

L'Abëille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, MATIN, 31 DECEMBRE 1895.

Fondée le 1er septembre 1827

L'Abëille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS PUB LISH-ING CO. LIMITED.

Printed at the Post Office at New Orleans, La.
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 31 DECEMBRE 1895

PREX DE L'AN COURANT.

EDITION QUOTIDIENNE

Un an \$12 00
Six mois 8 00
Trois mois 5 00
Un mois 1 00

On s'abonne sans, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an 3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75

LES CANDIDATURES ACADEMIQUES.

On s'agit beaucoup autour du fauteuil de Dumas fils. Et le bruit que l'on fait est si fort qu'on oublie les autres fauteuils.

Ceux-ci, pourtant, vont être « adjugés » au premier jour. Le 16 janvier, on procédera à des élections. Il y aura lieu de pourvoir au remplacement de MM. de Lesseps et Camille Donoet. Ce n'est que beaucoup plus tard, en mai, que les fauteuils Pasteur et Dumas fils seront sollicités.

Sur ces deux derniers, donc, aucun pronostic sérieux encore. On peut en causer sans doute, mais avec les restrictions marginales que Renan sous-entendait à son « Histoire du peuple d'Israël ».

Il n'en va pas de même pour les deux premiers fauteuils, ceux du mois prochain. Ici on sait à quoi s'en tenir, au moins jusqu'à ce jour. Et comme les événements se déroulent conformément à nos espérances et même, n'en déplaise aux pessimistes, à la justice littéraire, il n'y a pas de surprise possible.

Le fauteuil Lesseps avait été déjà soumis au scrutin, au mois de juin dernier, au même temps que le fauteuil Duruy, qui fut attribué à M. Jules Lemaitre.

Il était sollicité par quatre candidats : Francis Chalmers, Arthur Desjardins, Henri Barbusse et Jean Aicard.

Cette fois-ci, un nouveau candidat a surgi qui paraît bien devoir mettre tout le monde d'accord. Il s'agit de la femme de M. Anatole France. En ces délicates matières académiques, il faut être prudent. On a dit assez souvent que l'Académie n'aimait pas paraître s'inspirer du consensus unanime. Le vote de tout ami des lettres françaises doit donc se faire en cette occasion. Or c'est bien la seule considération qui empêche tous les artistes, d'accepter par avance une telle candidature, qui pour elle-même est sûre, mais qui, sous le couvert de celui-ci, a le malheur, lui aussi, d'être démocrate. M. Cleveland qui a une très sérieuse opération financière à régler, demande au Congrès de lui en procurer les moyens. Il lui envoie tout expresse un message pour le prier de rester en session, afin de voter d'urgence une mesure qu'il déclare indispensable. Le Congrès semble comprendre l'importance de la démarche du président, puisqu'il ne s'ajourne pas, comme il le fait, d'habitude, à pareille époque. Et, en effet, il se met bien vite à l'œuvre.

Vous croyez peut-être qu'il va accorder au Président ce que celui-ci lui a demandé? pas du tout. En deux heures, il bâclé son intention une mesure tout autre, qui ne change en rien la situation, qui l'empêche de faire un emprunt qu'il voulait précisément, éviter. Ce sera une petite dette de plus, quelque chose comme \$100,000,000 à \$125,000,000, à ajouter à celles qui existent déjà. En moins de deux ans, la dette générale se sera accrue de \$262,000,000, par suite des inepties des diverses majorités, tantôt démocratique, tantôt républicaine, du Congrès, lesquelles ne songent qu'à dénigrer l'une l'autre, à entraver les affaires dans leur course et l'Exécutif dans ses actes, au lieu de s'occuper des intérêts du pays. Nous voyons bien ce que les républicains ont à perdre à agir de cette sorte; nous ne voyons pas ce qu'ils ont à y gagner.

M. Félix Faure boquer.

Il y a une quinzaine d'années, alors que M. Félix Faure était adjoint au maire de Havre, il présenta au conseil municipal une adjonction de terrain au jardin.

Un courrier de la place, connu par son aménage, s'écria tout à coup devant l'assemblée :

— En voilà encore de la bonne pelote pour ce village du conseil municipal! Une première fois, M. Félix Faure consentit de honorer les épaules. Le courrier reprit sur le même ton :

— En voilà encore de la bonne pelote, etc.

— Ah çà! c'était M. Félix Faure, rouge de colère, et ce mot que vous venez d'adresser :

— Fuyez-le comme vous voudrez! répliqua le maître.

Mais le courrier mal embouché n'avait pas terminé son phrase que M. Félix Faure se précipita vers lui et lui adressant une patte superbe.

On causa longtemps de l'aventure de ce geste et il fallut l'intercession de très puissants personnages pour empêcher le « maître » de porter plainte, ce qu'il eût certainement fait.

Quant au fauteuil Dumas, on a assez parlé des compétitions.

M. Alphonse Daudet; M. Henri Bequet, toujours nerveux, mais si digne d'en être; M. Jean Richepin même, un vrai et noble poète; celui-là qui se trouverait avec ses pairs, et enfin, M. Emile Zola.

Ci-dessus, nous assistons avec tristesse, à chaque Election, à son évènement. L'Académie française a commis bien des injustices littéraires. Elle n'en commet jamais avec autant de persévérance. Quand donc se décidera-t-elle à agir avec raison? Il est bon, et c'est souvent utile, de savoir résister à l'engouement—certains académiciens élus aux heures de vogue, et qui ne se souviennent pas aujourd'hui, le prouvent assez—mais est-ce vraiment utile et même convenable d'y résister aussi longtemps?

Autour de l'affaire Arton.

L'affaire Arton n'est pas près d'être close. Elle semble sous-ménager une série de surprises dont il devient chaque jour plus difficile de prévoir la fin.

Le *Figaro* publiait l'autre jour une lettre du prisonnier d'Holloway dont nous reproduisons plus loin le texte et qui peut passer pour une déclaration de guerre en règle à des adversaires qui ont eu le tort, à ses yeux, de ne pas comprendre l'opportunité de certains ménagements.

D'autre part, M. Ribot, ancien président du conseil, mis en cause par les déclarations du fugitif Arton et de l'agent Dupas, chargé de le poursuivre sans l'attendre, a écrit au chef du cabinet actuel, M. Bourgeois, une lettre précise et formelle, où il réclame l'ouverture d'une instruction destinée à faire la lumière sur tous les faits qui se sont déroulés de voir son nom injustement mêlé.

Cette lumière se fera-t-elle? Il semble difficile, en tout cas, qu'elle puisse sortir d'ailleurs que d'un éclair d'orage.

Dans les cercles parlementaires et politiques aussi bien que dans le simple public, cette accumulation d'incidents étranges et de troublantes révélations a créé une atmosphère d'impatience et d'inquiétude qui a singulièrement assombri l'horizon.

Que sortira-t-il de cet amoncellement de nuages? C'est la question qu'aujourd'hui chacun se pose.

M. Raoul Royère, avocat-conseil d'Arton.

C'est par son avocat-conseil, M. Raoul Royère, qu'Arton était très régulièrement tenu au courant des « recherches » de la police.

Par qui M. Royère en était-il lui-même informé? Lui a-t-on posé la question : on va voir que l'amable avocat a jugé prudent de ne pas manger le moroccos.

Une instruction est ouverte, lui dit-on, et des poursuites suivront sans doute. Contre qui?

— Vous m'en demandez trop. Il plaît à M. Ribot de jouer avec le feu : c'est son affaire. Personnellement, je garderai la réserve la plus expresse et jamais, vous entendez bien, jamais on ne me fera dire de qui je tenais les renseignements qui m'étaient si précieux pour mon client.

— Ce n'est donc pas M. Dupas qui vous faisait signe, quand besoin était?

— Nullum. C'est la joute du jour. Mes seules relations avec M. Dupas vous les connaissez, et tout le monde les connaît par sa brochure : elles ont trait à la mission de Venise. Cette mission terminée, j'ai plus eu de rapports avec M. Dupas, que j'en ai eu depuis qu'il n'avait pas à recevoir la moindre information.

« Mieux encore : vous savez que, après la mission de Venise—la seconde de M. Dupas—celui-ci dut remplir une troisième mission, en compagnie de Soudais. Il s'agissait d'arrêter Arton à Budapest. Mais Arton n'avait pas attendu ces messieurs : sur un avis de moi il s'était rendu en Roumanie.

« An retour à Paris de M. Dupas, les journaux parlèrent qu'on pensait de cette mission. Je vis alors M. Dupas qui se présenta à mon domicile particulier, rue Nouvelle, les yeux hagards, très ému, et qui me dit :

« — Il y a des indiscrétions! on parle de mon voyage à Budapest. — Permettez, lui répliquai-je, mais n'en avez-vous jamais parlé vous-même? »

« M. Dupas se calma, et dit : — Tout cela ne me dit pas qui vous renseignait? »

« — M. Royère reprend : — Mon docteur était, n'est-ce pas, de mettre Arton, mon client, à l'abri des atteintes de la police. J'avais donc organisé dans ce sens tout un service d'informations, et je m'en suis bien trouvé. Déjà pour Budapest, il me fut possible

d'être utile à Arton, comme plus tard pour Londres, où je savais qu'on allait envoyer M. Goron, alors chef de la Sûreté.

« Or, j'affirme que, ni en ce qui concerne la Hongrie, ni en ce qui concerne l'Angleterre, je n'ai eu la moindre indication à M. Dupas. Peut-être, en raison de notre mission commune à Venise, M. Dupas aurait-il pu me faire connaître sa nouvelle mission à Budapest; il n'en fit rien. Je la connus, cependant... mais par qui? C'est mon affaire—et personne au monde ne pourrait obtenir de moi la divulgation de ce secret. »

Quelle conclusion tirer? Ces déclarations de M. Royère, en les prenant telles quelles, compliquent une situation déjà fort embrouillée.

Tout le monde, en effet, pensait, jusqu'ici, que M. Dupas avait reçu mission de le tenir au courant. Il n'en est rien. Quel est, en ce cas, le « fonctionnaire » coupable? Serait-ce le directeur de la Sûreté générale d'alors, M. Soinoury, aujourd'hui trésorier payeur à la Martinique? C'est ce que l' instruction devra révéler.

Eu attendant, on dit que s'il y a un coupable, ce n'est pas l'article 248 de Code pénal qui viserait son cas, mais l'article 126. L'article 248 a trait au récel, tandis que l'article 126 punit de la dégradation civile tout fonctionnaire reconnu coupable de divulgation ayant pour objet de soustraire quiconque à l'action de la justice.

Chez M. Dupas.

Je n'ai pu reconstruire hier M. Dupas chez lui, écrit un correspondant. A trois reprises, je me suis présenté à son domicile sans avoir eu la chance de l'entrevoir sur les conséquences que pouvait entraîner pour lui la lettre de M. Ribot au président du conseil. Mais j'ai été assez heureux pour pouvoir m'entretenir avec Mme Dupas.

Mme Dupas m'a déclaré que son mari était sorti après déjeuner et qu'il n'était pas encore rentré. Vers sept heures et demie, Mme Dupas est appelée au téléphone. Quand elle reentre dans le salon, Mme Dupas me dit :

«— C'est mon mari qui vient de me téléphoner. Je lui ai dit que vous étiez là, mais il m'a répondu qu'il éprouvait le plus vil chagrin de ne pouvoir causer avec vous ce soir, attendu qu'il ne rentrerait que très tard dans la nuit. Je ne sais pas du reste, d'où il me parlait. »

A minuit, M. Dupas, m'a-t-on affirme chez lui, n'était pas de retour.

Cependant, voici son opinion telle qu'elle m'a été confiée par la lettre de M. Ribot.

Il m'a été dit que M. Dupas attendait de pied ferme l'arrestation dont il le menaçait. Il s'étonne même qu'on y songe aujourd'hui, alors qu'il n'avait pas été inquiété au lendemain de la publication de sa brochure qui remonte à deux ans.

Pourquoi ne l'a-t-on pas arrêté le soir de la publication de ses documents, mercredi soir? Pourquoi M. Bourgeois a-t-il répondu à M. de Ramel qu'il ne songerait pas de le poursuivre?

Il a fallu la lettre d'Arton pour engager M. Ribot à sortir de sa torpeur ; mais cette lettre n'apprend rien qui ne soit archi-connu.

M. Ribot, dans la lettre qu'il adresse à M. Bourgeois, prétend que, si Arton a été averti des recherches dont il était l'objet, cela ne peut être que par trahison d'un agent; il demande, en conséquence, une information judiciaire.

Il serait puéril de diriger cette instruction contre M. Dupas, m'a-t-on affirmé. M. Dupas n'a jamais caché qu'après l'entrevue de Venise il n'avait accepté qu'à regret, et pour ainsi dire contraint et forcé par ses chefs, la mission d'accompagner Soudais dans ses pérégrinations à travers l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Roumanie.

M. Dupas m'a déclaré, il y a deux jours, que cette troisième mission avait été « tentée » par M. Ribot pour faire plaisir à M. Millevoje, qui avait interpellé le gouvernement sur la question Arton le 16 janvier 1893 : en envoyant Dupas et Soudais à sa recherche, on voulait prouver à la Chambre qu'on « occupait » Arton.

« Si j'avais été seul à faire ce voyage, a-t-il déclaré, je ne serais sûrement moins pressé, moins fatigué. Mais Soudais était avec moi, il fallait à tout prix que l'envoyé du ministre fit du zèle, afin que tout le monde crût réellement que je courais sérieusement après Arton. »

« Je dois avouer que j'éprouvais une certaine émotion chaque fois que j'arrivais dans une ville où la présence d'Arton avait été signalée à Soudais. J'avais peur de Vy Meyer. »

« Il est vrai que si Arton n'était trouvé en face de moi, dans une rue, dans une gare, je ne redoutais pas trop mon compagnon de la préfecture de police ; celui-ci n'aurait pu reconnaître son « recherché », car moi seul j'avais vu à Venise. »

« Mais, ce qui eût été malencontreux, eût été si Arton me reconnaissait au cours de son voyage, fût venu à moi et se fût fait reconnaître lui-même en sa présence. C'eût été une arrestation forcée à opérer et qu'il eût fallu bien gré mal gré maintenir. »

M. Dupas déclare qu'après les longues conversations qu'il avait eues avec Arton à Venise, et l'intimité dans laquelle il avait vécu pendant ces quelques jours avec lui, il lui était moralement impossible d'arrêter.

Il affirme qu'il n'a jamais été employé comme indicateur dans ce troisième voyage, mais comme avertisseur.

Du reste il convient de ne pas oublier que M. Soudais, au cours de son voyage à Budapest, a reçu, lui aussi, d'un camarade de la préfecture, M. Durcros, une lettre le engageant à « vivre en touriste » : c'est tout ce qu'on lui demanda.

L'après-midi de son retour, ce fut sans doute le grand chancelier s'il n'avait pas eu à conférer avec lui des sujets les plus graves? Ne faut-il pas se rappeler qu'avant d'arrêter Friedrichsrah Guillaume II était allé à Altona conférer avec le général de Waldersede, que plus d'un en Allemagne considère comme « l'homme qui vient »? Il y a là des symptômes qu'il faut signaler. L'Empereur se trouve, de toute évidence, dans ce qu'on appelle, s'il s'agit d'un simple particulier et d'une affaire privée, une passe difficile. Il sent bien qu'il fait fausse route et ce n'est pas la politique des ministres actuels qui pourront mettre fin aux difficultés intérieures.

S'il prépare quelque coup de théâtre—et c'est toujours possible avec un homme comme Guillaume II—il a d'autant plus évidemment essayé d'avoir M. de Bismarck pour lui. M. de Bismarck est un octogénaire qui n'a plus d'influence directe, c'est entendu! mais il n'est resté pas moins M. de Bismarck et c'est beaucoup pour les Allemands. Et étant donné ce que Pon sait des relations de Guillaume II et de son ex-ministre, il est impossible de croire que la visite à Friedrichsrah n'ait pas eu un caractère politique.

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

Vienna, 30 décembre.—Le correspondant de St-Pétersbourg de la *New York Press* télégraphie que la Russie et la France ont promis leur concours diplomatique à l'Etat-Unis dans la question de Cuba. Il s'agit de faciliter l'emprunt des Etats-Unis par la réduction d'un...

« Si la situation devient plus grave, on peut attendre des circonstances défavorables, principalement pour les entreprises commerciales. L'attitude présente des étrangers s'engage par la considération de leurs intérêts. »

Le gouverneur de la province de Qing Tong, en Chine, annonce une loi de déchéance de la nationalité allemande de Meilin et de contraction aux lois.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

GUILLAUME II CHEZ BISMARCK.

Tout arrive et tout passe. On voit un empereur arriver chez un ministre en disgrâce—si tant est que le prince de Bismarck ait été ce qu'on appelle un ministre et que l'on puisse donner le nom de disgrâce à l'état dans lequel il se trouve—et cet événement n'en est plus un! Si profonds est la nuit qui entoure les bois de Friedrichsrah que ce qu'il y a de deux ans encore, eût fait trassailir l'Allemagne d'espérance et de crainte, laisse maintenant, autant qu'on en peut juger par les dépêches et les journaux, les Allemands parfaitement calmes. L'Empereur a été chez M. de Bismarck, c'est une nouvelle fantaisie du souverain. Mais il ne vient à l'idée de personne que ce puisse être une nouvelle politique!

Et pourtant, si c'en était une? Croit-on vraiment que Guillaume II se serait dérangé si peu que ce soit pour rendre visite à celui qui est resté le grand chancelier s'il n'avait pas eu à conférer avec lui des sujets les plus graves? Ne faut-il pas se rappeler qu'avant d'arrêter Friedrichsrah Guillaume II était allé à Altona conférer avec le général de Waldersede, que plus d'un en Allemagne considère comme « l'homme qui vient »? Il y a là des symptômes qu'il faut signaler. L'Empereur se trouve, de toute évidence, dans ce qu'on appelle, s'il s'agit d'un simple particulier et d'une affaire privée, une passe difficile. Il sent bien qu'il fait fausse route et ce n'est pas la politique des ministres actuels qui pourront mettre fin aux difficultés intérieures.

S'il prépare quelque coup de théâtre—et c'est toujours possible avec un homme comme Guillaume II—il a d'autant plus évidemment essayé d'avoir M. de Bismarck pour lui. M. de Bismarck est un octogénaire qui n'a plus d'influence directe, c'est entendu! mais il n'est resté pas moins M. de Bismarck et c'est beaucoup pour les Allemands. Et étant donné ce que Pon sait des relations de Guillaume II et de son ex-ministre, il est impossible de croire que la visite à Friedrichsrah n'ait pas eu un caractère politique.

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

Eclipse totale de Soleil.

San Francisco, 30 décembre.—Si les nuages de l'Université de Californie et de la Commission d'Education d'Oakland donnent leur consentement, quatre astronomes partiront le 20 mai pour le Japon dans le but de faire des observations de l'éclipse totale de soleil qui aura lieu le 9 août.

C'est dans le nord du Japon que l'éclipse sera au point le plus près de la totalité.

Situation grave en Corée.

St-Pétersbourg, 30 décembre.—L'état des affaires en Corée est des plus graves. Les efforts de l'armée japonaise ont été vainement soutenus par les troupes françaises. On se croit constamment entouré d'espions japonais, et il craint d'être assassiné.

« Les dépêches ajoutent que le Major général de la nuit par les missions américaines. »

Chez les Boers.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de reprendre ses fonctions officielles. »

La Russie et la France promettent leur concours diplomatique aux Etats-Unis.

« L'Association des marchands s'est constituée en un corps de surveillance, pour la protection de la vie des citoyens et des propriétés. »

« Les membres se prendront par la révolution d'essence arde, et ils ont décidé de se réunir et des réunions au gouvernement. »

« Finalement, les membres doivent mener les travaux aujourd'hui. »

« Au cours d'une interview avec un représentant de la *France Assemblée*, le président Kramet, qui a dit qu'il se sentait mieux que jamais, a déclaré qu'il ne se sentait